

Messe du 22^{ème} dimanche après la Pentecôte

Dimanche 5 novembre 2017

Basilique Notre-Dame (Fribourg)

« Que Celui qui a commencé en vous cette œuvre excellente en poursuive l'accomplissement jusqu'au Jour du Christ Jésus. »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Par deux fois saint Paul évoque dans l'épître de la messe de ce matin le « jour du Christ », ce jour où notre pèlerinage ici bas prendra fin, ce jour où nous irons, si nous avons été fidèles sur terre à ses commandements, retrouver le Christ au Ciel.

En ce début du mois de novembre, mois consacré à la prière pour le repos de l'âme des défunts, arrêtons-nous quelques instants sur ce jour du Christ, jour de notre naissance au Ciel.

La mort est un passage

La Préface de la Messe de *Requiem* contient ces magnifiques paroles :

« A vos fidèles, Seigneur, la vie n'est pas enlevée mais changée, et si la maison de leur séjour terrestre –leur corps– se détruit, une demeure éternelle leur est préparée dans les cieux. »

La vie du corps cesse mais notre âme, elle, continue de vivre.

Et si nous avons été fidèles, elle va vivre en Dieu, dans la contemplation, la vision de ce Dieu qu'elle a tant voulu suivre durant sa vie.

Pour nous, fidèles du Christ, nous savons bien que la mort n'est qu'un passage, douloureux depuis le péché originel, mais inévitable.

« Je ne meurs pas, j'entre dans la vie » s'écriait sur son lit de malade sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Entrer dans la Vie. Voilà ce qu'est la mort du chrétien. Le voile de la Foi se déchire et Dieu est contemplé face à face.

Et sainte Thérèse ajoutait : « Je veux voir Dieu, et pour voir Dieu il faut mourir. »

Le Christ est la Vie

Mais si la mort est un passage, le Christ, vainqueur de la mort, nous a montré le chemin.

En lui a brillé pour nous l'espérance de la Résurrection.

En lui nous trouvons la consolation dans l'assurance de l'immortalité future.

C'est la volonté de Dieu, comme le rapporte saint Jean, que quiconque croit au Christ ait la vie éternelle et qu'il le ressuscite au dernier jour.

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Quiconque croit en moi ne connaîtra jamais la mort. »

Mais malheur à celui qui rejette le Christ, son enseignement et ses commandements. Il choisit de suivre la mauvaise route, celle de l'erreur... et de la mort. Pour cet homme pécheur, refusant le pardon, l'éternité sera une éternité de souffrance, loin de Dieu et de son amour.

En ce jour-là, le Christ lui dira : « Allez loin de moi, maudit, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. »

Je suis le pain de vie

La mort est donc un passage où nous devons suivre le Christ.

Mais le Seigneur dans son infinie miséricorde fait plus que nous montrer la voie, plus que nous précéder sur cette voie, il nous donne la nourriture divine qui doit nous soutenir au cours de notre voyage pour l'éternité.

« Je suis le pain de vie. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et le pain que moi je donnerai c'est ma chair pour la vie du monde. »

Ces paroles de Notre-Seigneur sont notre réconfort.

Nous qui peinons sur le chemin ; nous qui craignons ce passage, ne sachant ni le jour ni l'heure... nous avons ce saint viatique : l'Eucharistie !

Mes frères, prêtons attention aux paroles de Jésus. Elles ne sont pas une image ou une belle comparaison. Non. Comme l'enseigne le Concile de Trente « ce sacrement possède une puissance souveraine pour nous faire acquérir la

gloire éternelle. En effet, par la grâce de l'Eucharistie, nous jouissons déjà dès cette vie d'une paix et d'une tranquillité de l'âme en recevant Jésus en nos cœurs.

Puis, quand il faut mourir, c'est encore par la Vertu de ce sacrement que nous sommes élevés à la gloire et à la béatitude éternelle ; semblables au prophète Elie " qui, fortifié par le pain cuit sous la cendre, marcha jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu ". »

En ce mois de novembre prions donc tout d'abord pour les défunts de nos familles et pour tous ceux qui nous sont chers et qui ont déjà quitté cette vie. Que Dieu les accueille au Ciel et écourte le temps de leur purification.

Mais prions également Dieu de nous venir en aide pour que chaque jour nous prenions le bon chemin, celui qui nous mènera au Ciel. Que la réception du corps sacré du Christ dans la communion eucharistique soit pour nous le gage de cette vie éternelle, nous souvenant des paroles du Seigneur : « Qui mangera ce pain vivra à jamais. »

Et enfin tournons-nous vers Marie : depuis notre enfance nous demandons à notre Mère du Ciel de prier pour nous maintenant et à l'heure de notre mort. Soyons sûrs qu'elle sera à nos côtés, fidèle, comme elle le fut au pied de la croix, pour nous aider au moment de passer de cette vie à une vie nouvelle en Dieu.

Ainsi soit-il.